

Chercheurs et habitants participent à une étude sur la submersion marine

Une équipe de chercheurs a proposé aux habitants de participer à un programme de recherche sur les changements climatiques sur le cordon dunaire (COSACO), baptisé « Quel littoral dans 50 ans ? ». Ils se sont réunis vendredi soir.



Face au lotissement des Ecardines, des épis, des casiers à vent et des ganivelles sont installés à titre expérimental depuis de nombreuses années, mais chaque tempête laisse des traces.

OYE-PLAGE. Vendredi soir salle Dolto, une trentaine d'habitants a participé aux trois ateliers thématiques visant à recueillir leurs avis. Il s'agit, sous la conduite de chercheurs de l'Université du Littoral (lire ci-contre), de définir des stratégies à mettre en place pour lutter contre la submersion marine.

Les chercheurs ont rappelé les objectifs de leur étude qui concerne Oye-Plage mais aussi Wissant. « Nous ne sommes pas des décideurs, mais avec votre participation, nous voulons être une force de proposition auprès des institutions en charge de la gestion des risques littoraux », indique Marie-Hélène Ruz, la géomorphologue responsable du projet.

Les activités sur notre littoral, la gestion de celui-ci et les solutions pour limiter l'érosion et la submersion étaient au centre des débats.

Ancien cultivateur, Jean-Marie Butez comprend qu'on cherche à combattre l'érosion dunaire mais

dénonce l'extraction du sable de la gravière du Tap-Cul. « Il y a une catastrophe qui se prépare. D'un côté on cherche à engraisser la dune et à un kilomètre de là on extrait du sable. C'est simple, avant on voyait la ferme Pourre de la route départementale, aujourd'hui on ne la voit presque plus », s'indigne l'intervenant.

Parmi les participants, des habi-

“ Il y a une catastrophe qui se prépare. D'un côté on cherche à engraisser la dune et à un kilomètre de là on extrait du sable. ”

tants des Ecardines sont eux plus ou moins inquiets pour leur maison. « Nous avons arrêté nos travaux, le PPRL (Plan de prévention des risques littoraux) n'est toujours pas officiellement adopté, alors nous attendons pour les pour-

suivre », relève un couple qui habite le lotissement depuis vingt-et-un ans. Philippe habite aussi le lotissement depuis trente-deux ans : « Je fais régulièrement des mesures, je ne pense pas qu'on sera les premiers inondés, il faut protéger les accès côté est vers Grand-Fort en priorité », indique-t-il.

NE PAS LAISSER FAIRE LA NATURE

« Il faut un suivi régulier du trait de côte par des spécialistes, il faut engraisser le pied de dune devant le lotissement en mettant des casiers de ganivelles en plus de ceux qui sont déjà installés », propose un ancien garde du Platier. Pour tous une chose est sûre, il ne faut pas laisser faire la nature.

Les universitaires vont maintenant tenter d'apporter des solutions. Une prochaine réunion publique aura lieu le 24 novembre. Elle permettra de faire part des avancées des travaux entrepris depuis près d'un an. ■

J.-M. D. (CLP)

Quel est le projet des chercheurs ?

Une dizaine de chercheurs travailleront pendant trois ans sur un projet de recherche financé par la fondation de France. Il s'agit d'une collaboration entre le laboratoire océanologie et de Géosciences (LOG) et le laboratoire Territoires, villes, environnement et société (TVES) qui réunit des chercheurs de l'Université du Littoral et de l'Université de Lille 1. Leur projet se nomme COSACO pour « co-construction de stratégies d'adaptation au changement climatique en Côte d'Opale ». Ils travaillent sur les perceptions des habitants de leur littoral (sur notre photo, les participants à Oye-Plage) et espèrent les amener à prendre part volontairement à leur projet de recherche. Wissant et Oye-Plage, dont l'urbanisation est menacée par l'érosion, ont été choisies par l'étude. L'objectif de cette recherche est d'évaluer aussi les impacts potentiels du changement climatique. ■



WEEK-END ANTIDOULEUR

à Calais

RAPPEL

Vous souffrez de

douleurs chroniques de type FIBROMYALGIE, ARTHROSE, MAUX DE DOS

Testez la thérapie par andulation et soulagez durablement vos douleurs.

12, 13, 14 octobre CALAIS

Hôtel IBIS Style Centre
46, rue Royale - 62100 Calais

de 10h à 18h

- ✓ Accueil professionnel et analyse des douleurs
 - ✓ Test gratuit d'une thérapie sans médicaments
- 20 programmes au choix - Résultat en 15 minutes

RÉSERVATION

Nombre de rendez-vous limité

RÉSERVEZ VITE!

Tél. 05 34 66 91 43

Mail: info@hhp.fr

Organisé par :

HHP France - 31250 Revel - 513 259 481 rcs Toulouse

